

A Accès routier

De la commune d'Entraigues, prendre la D117 jusqu'au hameau du Désert-en-Valjouffrey

P Parking conseillé

Entrée du hameau du Désert-en-Valjouffrey

T Transport

Pas de service de transport au départ de la randonnée.

i Lieux de renseignement

Afin de vérifier que les sentiers soient praticables et pour en savoir plus sur la découverte du territoire, veuillez-vous renseigner préalablement :

Maison du Parc du Valbonnais

Accueil, information, salle d'exposition temporaire, salle de lecture et vidéo-projection à la demande. Boutique : produits et ouvrages du Parc. Entrée libre. Toutes les animations du Parc sont gratuites sauf mention contraire.

Tel : 04 76 30 20 61

<http://www.ecrins-parcnational.fr/> valbonnais@ecrins-parcnational.fr

Place du Docteur Eyraud
38740 Entraigues

Lat : 44.9015250396 Long : 5.94960218319



I Itinéraires liés

La Cabane de Châtellerat
Le refuge de Font Turbat



LA CASCADE DE LA PISSE

Valbonnais - Valjouffrey

Durée
3 h

Longueur
8.7 km

Dénivelé positif
264 m

Difficulté
Facile

Type
Aller-retour

Pratique
A pied

Thèmes
Faune
Flore



Credit photo: Cascade de la Pisse (PNE - Albert Christophe)

Cet Itinéraire familial permet d'admirer en toute sécurité la haute montagne sauvage et ressentir la force des éléments naturels.

Après avoir traversé le village puis des prairies bordées de rocailles l'itinéraire est agrémenté de cascades sauvages. La vallée creusée dans un massif cristallin (granit et gneiss) forme un "U" caractéristique des paysages façonnés par les glaciers.

Cet itinéraire est dans le cœur du Parc national > Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



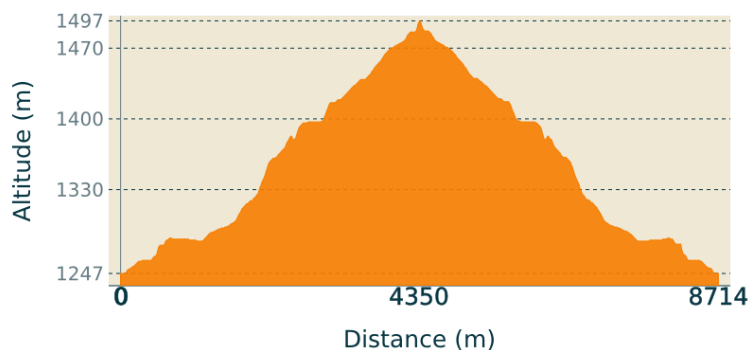
Itinéraire

Du parking situé à l'entrée du Désert-en-Valjouffrey, traverser le village vers l'est. Couper le GR 54, en franchissant le ruisseau de la Laisse : il mène à gauche au col de Côte Belle et à droite au col de la Vaurze. Emprunter le chemin large le long des prairies et en rive droite de la Bonne qui donne accès au cœur du Parc national des Ecrins (panneau d'information). Arriver à la cascade de la Pisse, revenir par ce même itinéraire. Pour poursuivre voir aussi l'itinéraire Refuge de Font Turbat.

△ Recommandations

En été, le sentier peut s'avérer particulièrement chaud pour les enfants (crème solaire, chapeau, eau sont indispensables)

Profil altimétrique







Altitude min : 1247 m

Altitude max : 1497 m



Sur le chemin...

- | | |
|---|--|
|  Le Désert-en-Valjouffrey A |  Rhododendron F |
|  Prairies de fauche B |  Apollon G |
|  Pouillot véloce C |  Cincle plongeur H |
|  Vallée glaciaire D |  Cascade de la Pisse I |
|  Jubarbe à toile d'araignée E | |



Le Désert-en-Valjouffrey **A**



Point de sable ni de terres désolées, le nom du Désert vient du mot "essarter" qui signifie déforester, dans le but d'ouvrir une clairière. L'essartage était nécessaire à l'implantation des villages et au développement de l'agriculture de montagne. De nos jours, le Désert est un des seuls hameaux d'altitude habités toute l'année malgré la rudesse du climat montagnard.

(Crédit photo : PNE - Collection Tron Lucien)

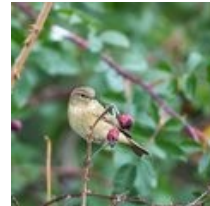


Prairies de fauche **B**

Toutes ces prairies où l'herbe est fauchée ont été gagnées au fil des générations, en retirant les pierres qui ont été empilées en pierriers appelés localement clapiers. Ces amoncellements de pierres délimitent les parcelles et protègent les cultures des troupeaux.



Pouillot véloce **C**

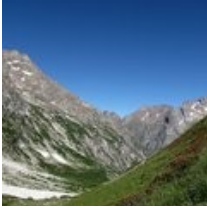


Oiseau qu'on entend mais qu'on ne voit pas, le Pouillot véloce est surnommé le compteur d'écus. Son chant, très facilement reconnaissable, évoque le bruit des pièces d'or qui tombent dans la caissette lorsque l'on compte les écus un par un. Vert-brun à grisâtre sur le dessus, son plumage est blanc sale dessous, chamoisé sur la poitrine avec un sourcil pâle peu visible.

(Crédit photo : PNE - Saulay Pascal)



Vallée glaciaire **D**



La haute vallée de la Bonne, ou Font Turbat, est une vallée glaciaire typique en forme d'auge avec des cordons morainiques marquant des étapes du retrait du glacier. Des replats ou épaulements glaciaires sont suspendus au-dessus de l'auge, large de 500 à 600 m et dont les flancs raides dominant des nappes d'éboulis et des cônes de déjection (amas de débris transportés par l'eau). Elle se termine à

l'amont par un vaste cirque au pied de l'imposante paroi rocheuse de l'Olan (3 564 m), ourlée à son pied par le glacier noir de la Maye. Lors de la dernière glaciation du Würm, il y a plus de 10 000 ans, les deux glaciers de Font Turbat et de la Maye se rejoignaient et alimentaient une puissante langue glaciaire dans la vallée de la Bonne. Elle a modelé la vallée en forme d'auge en raclant et polissant ses parois rocheuses dans le granite. Les plus basses moraines, amas de débris rocheux transporté par les glaciers, sont situées aux abords de la cabane de Châtellerat.

(Crédit photo : PNE - Nicollet Bernard)



Joubarbe à toile d'araignée **E**



Des feuilles épaisses organisées en petites rosettes serrées dardent vers le ciel des entrelacs de poils blancs assez semblables aux pièges tissés par certaines araignées. Non moins conquérante que le rhododendron, la joubarbe à toile d'araignée est adaptée pour résister à la sécheresse. La rosette principale et les rejets plus petits, bien regroupés, constituent une véritable réserve d'eau que les feuilles

charnues stockent à merveille. Elle développe également de multiples formes de pilosité qui récupèrent de la rosée.

(Crédit photo : PNE - Warluzelle Olivier)



Rhododendron **F**

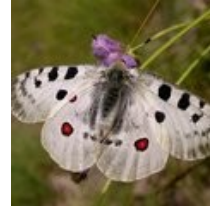


Surnommé la rose du diable, le rhododendron ferrugineux a la capacité de s'installer parmi les blocs et les rochers là où la terre est rare. Il s'obstine à garder tout l'hiver ses feuilles rigides, luisantes et vert foncé dessus et rouille dessous d'où son nom. Tous les ans, entre la fin du mois de juillet et le début d'août, ses rameaux se couronnent d'un bouquet de fleurettes rose pourpre.

(Crédit photo : PNE - Vincent Dominique)



Apollon **G**



Grand papillon blanc peu craintif aux taches rouges et noires, l'Apollon est facile à voir dès la mi-juin jusqu'à la fin juillet. Il pond sur l'orpin blanc, plante vivace aux fleurs blanches vivant dans les éboulis et les pierriers. L'Apollon mâle naît bien avant la femelle et l'attend patiemment afin de procréer. A noter qu'il bénéficie d'une protection nationale : sa capture, son transport et sa destruction sont donc interdits.

(Crédit photo : PNE - Combrisson Damien)



Cincle plongeur **H**



Plus facile à observer que le pouillot véloce, le cincle plongeur vit le long des rivières et des torrents de montagne. Petit oiseau roux et gris, à la queue courte, il a le bec effilé, une tache blanche du menton à la poitrine. Cet étonnant passereau a la particularité de marcher au fond de l'eau à contre-courant, en quête de nourriture. Il s'aplatit et s'agrippe au fond avec ses doigts, ouvre ses yeux, protégés

des flots par une fine membrane et repère alors vers, larves, petits crustacés et poissons.

(Crédit photo : PNE - Chevalier Robert)



Cascade de la Pisse **I**



Né des hautes terres cristallines, le torrent rebondit de chutes en cascades jusqu'à celle de la Pisse d'une hauteur de 40 m.

(Crédit photo : PNE - Nicollet Jean-Pierre)